

Allez, vous aussi, à ma vigne (AX 59-35 – USC 988)

Texte : AELF- Musique : Bernard LIENHARDT
Commentaire : Sr Elisabeth-Marie SCHAAL – Agnès LEDERLE

Le texte

Nous connaissons bien la parabole des Ouvriers de la vigne : l'invitation est adressée à tous de travailler à la construction du Royaume (Matthieu 20, 1-14). Cette invitation appelle à la louange : « Tous les peuples, louez le Seigneur ».

Cet appel va répondre au psaume 144, ce beau poème qui traduit les multiples formes que peut prendre cette louange, et les motifs que nous avons de bénir le Seigneur : exaltation de la grandeur de Dieu (v. 1), proclamation de ses merveilles (v.2).

Les versets suivants évoquent les attributs de Dieu, tout ce qui, en lui, suscite l'action de grâce et l'émerveillement : sa bonté, sa tendresse, son œuvre de salut envers tous.

La musique

Ce chant dont le sous-titre dit « chant d'entrée ou chant de la Parole » peut revêtir ces deux fonctions.

Sa forme est celle d'un tropaire. Cela signifie que l'antienne est chantée par un soliste ou par le chœur (à l'unisson ou en polyphonie) et est suivie du refrain. Le texte de l'antienne est extrait de la Liturgie des Heures du jour et est, généralement, aussi un extrait de l'évangile du jour.

On gagnera à faire bien apprendre le refrain (dont la mélodie est facile) par l'assemblée, car il reviendra, identique, à plusieurs reprises au courant de l'année.

Le refrain sera repris après chaque verset du psaume et favorisera ainsi une vraie participation de l'assemblée.

Si le chant est pris pendant une procession d'entrée un peu longue, avec encensement par exemple, on pourra chanter tous les versets du psaume en intercalant chaque fois le refrain et, après le dernier, reprendre l'antienne et conclure par le refrain.

Comme chant de la Parole (pendant la procession du livre ou après l'homélie), on veillera à faire un choix de versets plus sélectif pour ne pas trop faire durer le chant.

Points d'attention musicaux :

- La strophe peut être chantée une première fois à l'unisson puis reprise en polyphonie. Elle est vraiment destinée au soliste ou au chœur, mais non à l'assemblée.
- On aura intérêt à chanter le refrain d'abord à l'unisson pour permettre à l'assemblée de se l'approprier. L'accompagnement d'orgue aidera l'assemblée à surmonter aisément les petites « surprises ».
- Le contrechant instrumental n'est pas obligatoire, mais il peut ajouter de l'éclat à l'ensemble. Il peut surtout favoriser la participation d'un instrumentiste jeune puisqu'il pourra être joué indifféremment à un instrument à vent ou à cordes.
- Pour que le texte du psaume soit parfaitement intelligible, il serait bon de faire chanter les versets par un soliste. L'accompagnement d'orgue soutiendra discrètement le chant.